

**# NANTES
EGALITE**

MIGRATION
INTÉGRATION
DIVERSITÉS

Rapport d'activité 2020

Former
les agents du
service public

PAGE 6



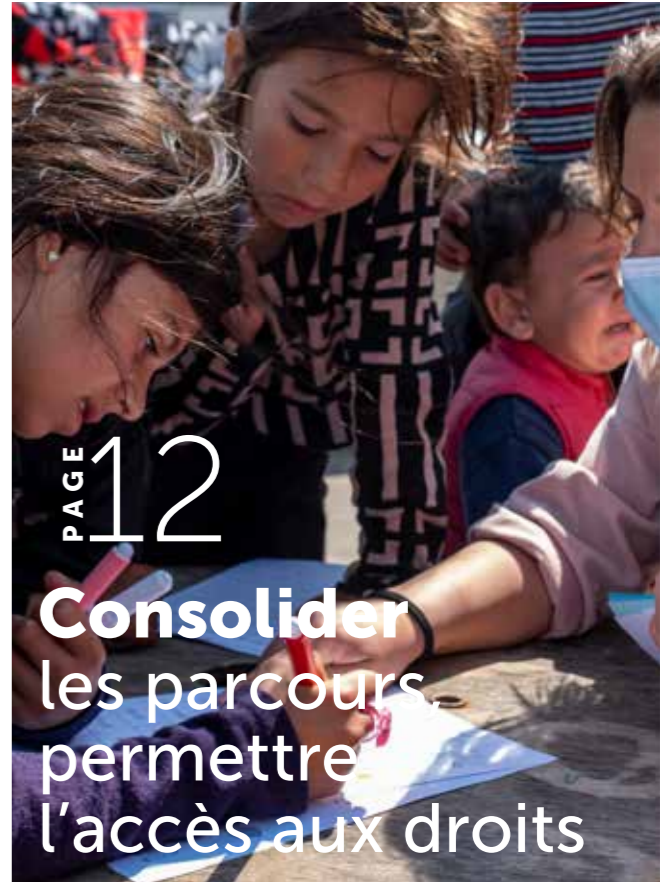
PAGE 8

Outiller
les agents



PAGE 10

Apprendre
le français :
parcours linguistiques



PAGE 12

Consolider
les parcours,
permettre
l'accès aux droits



PAGE 16

2020,
face au
contexte sanitaire



PAGE 18

Mieux connaître
et faire connaître
le fait migratoire
à Nantes



© Patrick Garçon - Nantes Métropole

Notre feuille de route

Une ville accueillante, inclusive, solidaire qui veille à l'égalité dans l'accès aux droits et aux services. Pour atteindre cet objectif, une politique publique spécifique s'attache à l'accueil et à l'intégration des personnes étrangères, en lien avec le Conseil nantais pour la citoyenneté des étrangers.



« Nantes est ouverte aux échanges et au dialogue des cultures. Au fil des décennies, elle a accueilli, des femmes et des hommes de toutes nationalités qui se sont associés à son destin en l'enrichissant. C'est le socle de

notre volonté d'accueillir avec solidarité et humanité les nouveaux résidents étrangers, de manière respectueuse et digne, quels que soient son origine et son parcours, pour favoriser l'intégration et la citoyenneté de résidence dans notre ville. »

Nadège Boisramé,
conseillère municipale à l'intégration et la citoyenneté des étrangers

Les moyens

- **La mission égalité** anime la politique publique en lien avec les directions concernées et favorise les actions de sensibilisation à travers son offre de service.
- **Le Conseil nantais pour la citoyenneté des étrangers (CNCE)**
Créée en 2003, cette instance de participation est un outil de coproduction des politiques publiques municipales qui s'appuie sur l'expertise d'usage des personnes migrantes.
- **Le réseau des acteurs associatifs**
Les associations sont souvent les premières interlocutrices des publics, dans le cadre de l'accès aux droits. Elles jouent donc un rôle essentiel dans l'intégration des personnes migrantes et constituent des partenaires privilégiés de la collectivité au quotidien et dans le cadre de concertations.

Temps forts 2020

Février

Ouverture du terrain d'insertion temporaire, route de Sainte-Luce

Février

Lancement de l'expérimentation de permanences d'évaluation linguistique à la maison des Haubans

Mars-juillet

Actions de prévention et de protection en direction des publics précaires et des scolaires dans les bidonvilles durant la crise sanitaire

Septembre

Expérimentation des permanences d'interprétariat
Formation des agents en lien avec le public à la question migratoire

Novembre

Formation des agents en conduite de projet à la question migratoire
Formation des professionnels de l'accompagnement vers l'emploi et de l'insertion

Former les agents du service public



© Jean-Félix Fayolle - Nantes Métropole

LA QUESTION MIGRATOIRE : DES FORMATIONS CROISÉES

La Ville a mis en œuvre deux formations de sensibilisation à la question migratoire. La première était dédiée aux agents en lien avec le public, pour garantir une qualité d'accueil quels que soient le parcours et la situation de la personne ; la seconde était adressée aux agents en conduite de projet, afin qu'ils comprennent les enjeux liés à la migration.

Élaborées en partenariat avec Alliance Europa (Université de Nantes) dans le cadre du CTAIR (voir encadré), les formations explorent les grands enjeux de la migration, la déconstruction des stéréotypes, les pratiques d'accueil et l'approche interculturelle. Elles présentent les dispositifs à destination des personnes étrangères et les ressources pour les professionnels développées par la Ville de Nantes et le CCAS.

Le CTAIR, un contrat pour renforcer l'action locale

Le Contrat territorial d'accueil et d'intégration des réfugiés a été conclu entre la Ville de Nantes et l'État en juillet 2019. Les actions conduites dans le cadre du CTAIR poursuivent quatre ambitions :

- accueillir et faciliter l'accès aux droits des réfugiés,
- observer le territoire pour mieux agir ensemble,
- former les professionnels pour mieux accompagner les publics,
- sensibiliser les Nantaises et les Nantais en donnant la parole aux réfugiés.

Le CTAIR s'articule avec la politique publique migration, intégration, diversités de la Ville de Nantes et renforce le développement de ses actions au bénéfice de tous les publics comme de toutes les Nantaises et tous les Nantais.

Interview croisée



© DR (PG-NM)

Véronique Guiho-Leroux, responsable de l'action culturelle à la Direction générale cultures et arts dans la ville, a suivi la formation-test proposée par la mission égalité en qualité d'ingénieure de projets (pilotant des programmes en lien avec la question migratoire), avec des collègues d'autres directions.

William Lequéré-Pluchon, bibliothécaire à la médiathèque Luce Courville à Nantes Nord, a participé à la formation en septembre, avec des agents en lien avec le public issus de différentes directions : sport, culture, état civil, quartiers...



© DR

Quels aspects ont particulièrement retenu votre intérêt ?

V.G-L : L'apport de connaissances, tant sur le contexte migratoire que sur les parcours de vie et les différents statuts juridiques. J'ai trouvé particulièrement intéressante l'approche sensible de la Cimade. À la façon d'un jeu de l'oie transformé en "parcours de migrant", il invite à se mettre dans la peau d'une personne étrangère qui quitte son pays pour venir vivre en France. Nous prenons ainsi conscience des obstacles qu'elle rencontre et de la diversité des démarches et des parcours. Cette formation permet de déconstruire les stéréotypes sur les personnes migrantes. Par exemple, et contrairement à ce que l'on peut entendre, certaines personnes, poussées à l'exil, avaient dans leur pays d'origine un travail, une formation. Il faut pouvoir économiser de l'argent pour migrer. Ces personnes sont comme vous et moi, elles arrivent avec leur identité culturelle... Avec la liberté de la vivre.

"Les regards croisés sont riches d'enseignements."

W. L-P : La formation comprenait quatre modules. La diversité des intervenants, les cultures professionnelles très différentes ont été particulièrement intéressantes. Les approches sont complémentaires avec les regards d'associations, d'universitaires, de psychiatres du CHU, de membres de la mission égalité. Ces regards croisés sont riches d'enseignements.

Avez-vous constaté des changements dans votre manière de travailler depuis ?

V.G-L : On peut considérer que toutes les références culturelles se valent dès lors qu'elles servent un processus d'identification qui respecte la dignité de personnes et de droits humains. Il s'agit de prendre en compte le service public de la culture non plus en termes de besoins à satisfaire, mais en termes de capacités à développer. Accueillir des personnes étrangères à Nantes questionne sur leurs conditions d'accueil et de participation à la vie culturelle, sur la valorisation du dia-

logue interculturel. Reconnaître la dignité de l'autre, c'est la reconnaître comme porteuse de culture. Une étude exploratoire engagée dans le cadre du CTAIR est en cours depuis cette formation, pour comprendre notamment l'impact de certains de nos projets artistiques participatifs.

"Reconnaître la dignité de l'autre, c'est la reconnaître comme porteuse de culture."

W. L-P : Pour des raisons contextuelles, de nombreuses actions que j'avais envisagées ont été bloquées : nous avons subi plusieurs fermetures, le click and collect a pris le dessus réduisant sensiblement l'accueil. Mais nous animons habituellement des ateliers de conversations avec les allophones que cette formation-expérimentation va enrichir. La formation offre de bons outils : fort de cette connaissance, je suis plus sûr de moi et plus efficace dans la transmission à mes collègues. Personne ressource sur ces sujets, je peux rebondir sur des outils et indiquer où trouver l'information recherchée à défaut de pouvoir la donner.

Avez-vous découvert des dispositifs de la Ville de Nantes ou de Nantes Métropole jusqu'alors inconnus ?

V.G-L : J'ai découvert le service d'interpréariat soutenu par la collectivité et redécouvert le guide de bienvenue des résidents étrangers.

"Plus la réalité est connue, plus notre réponse est adaptée."

W. L-P : J'ai redécouvert le guide de l'urgence sociale, très clair, très bien fait, que je peux mettre à disposition à l'accueil. Il pourrait d'ailleurs être diffusé en plus grand nombre. J'ai découvert la base de connaissance du CCAS, outil interne très pertinent. Bien que les agents d'interface n'aient bien sûr pas vocation à se substituer au personnel du CCAS, plus la réalité est connue et plus notre réponse est adaptée.



ÉVALUATION POSITIVE !

À l'automne 2020, 40 stagiaires ont expérimenté les formations et les ont évaluées positivement. Leurs retours confirment qu'elles sont ancrées dans la réalité des métiers et favorisent l'échange de pratiques, que l'on soit en relation avec le public ou en conduite de projets. Sur proposition des participantes et participants, des modules complémentaires ont été intégrés : un sur le droit d'asile pour la formation des agents en lien avec le public, un autre sur les vulnérabilités des personnes en migration pour les ingénieurs de projets. De nouvelles sessions sont proposées en 2021.

Outiller les agents

L'INTERPRÉTARIAT POUR TOUTES ET TOUS

La Ville de Nantes met à disposition des outils d'interprétariat pour faciliter la relation entre personnes migrantes et service public. Ainsi, elle joue son rôle de société d'accueil et participe au processus d'intégration local des personnes s'installant sur son territoire.



© Patrick Garçon - Nantes Métropole

Un dispositif d'interprétariat avec l'Asamla

La Ville soutient les missions de l'Asamla (Association santé migrants de Loire-Atlantique), qui mobilise des interprètes pour accompagner les usagers et les usagers non francophones dans leur relation avec les services publics de la santé, du social et de l'éducation. L'interprète traduit mais peut aussi apporter un éclairage culturel. En effet, un geste, un comportement peuvent être le signe d'une incompréhension ; l'interprète en fait part à l'agent pour qu'il approfondisse ses explications.

En 2020, l'Asamla est intervenue pour près de 80 rendez-vous à la demande des professionnels de la Ville de Nantes.



Recours aux droits sociaux : des permanences d'interprétariat en expérimentation.

L'interprétariat en présentiel nécessite une organisation anticipée, or les services de la Ville peuvent en avoir un besoin immédiat. Pour y répondre, le CCAS expérimente depuis septembre 2020 un nouveau dispositif d'interprétariat, afin de faciliter l'accès aux droits des personnes qui ne maîtrisent pas la langue française. En partenariat avec l'Asamla, des interprètes en anglais et en arabe sont présents chaque lundi dans les locaux du CCAS pour faciliter le dialogue entre usagers et agents.

La plateforme d'interprétariat téléphonique

Lorsque le besoin de se comprendre est impératif et que l'interprétariat physique n'est pas possible immédiatement, les agents et les agents de la Ville de Nantes peuvent mobiliser une plateforme d'interprétariat téléphonique. La plateforme met en relation l'agent avec un interprète. En 2020, le recours à ce service a connu une forte hausse.

110

langues et dialectes sont traduits

353

sollicitations

26

langues ont été concernées par l'interprétariat

Étude sur le recours à l'interprétariat auprès des professionnels de la santé de l'enfant

Dans le cadre du CTAIR, la Ville de Nantes a missionné l'Asamla pour interroger les pratiques des professionnels du pôle santé globale de l'enfant qui interviennent dans les écoles. L'étude doit préciser les conditions pour faciliter le recours aux interprètes par les agents et les agents pour permettre aux parents allophones d'investir pleinement ces moments-clés de la scolarité de leurs enfants.

Info juridique : une hotline dédiée en 2021

La mission égalité expérimente, en 2021, une ligne d'information juridique relative au droit des étrangers, au service des équipes de la Ville de Nantes. Des experts du droit apportent une information sur le cadre réglementaire et les procédures applicables aux usagers étrangers. Cette expérimentation, confiée à un prestataire, prend le relais d'une activité jusque-là assurée par la cellule accès aux droits de la mission égalité.

SPÉCIAL AGENT·E·S

Hotline juridique

Une ligne d'information juridique relative au droit des étrangers

En savoir plus sur **na**nantes

www.nantes-metropole.fr

Apprendre le français : parcours linguistiques

Travail, formation, démarches administratives, scolarité des enfants, vie quotidienne, citoyenneté... Construire son projet de vie à Nantes nécessite de maîtriser la langue française. Avec les opérateurs de la formation linguistique et les institutions (services de l'État, Région, Département, pôle emploi), la Ville de Nantes et Nantes Métropole, au titre de leur politique égalité et emploi, mettent en œuvre un plan d'actions. L'objectif : proposer un accueil et une orientation de qualité à tous les publics, qualifier les besoins et agir pour une meilleure coordination des actions, pour construire des parcours de formation linguistique au bénéfice des habitants.



© Espace Formation
Permanence d'évaluation linguistique..

UNE OFFRE PLURIELLE MAINTENUE EN 2020

Le recensement de l'offre dans le champ de l'apprentissage de la langue française sur le territoire de Nantes Métropole a identifié une quarantaine de structures de proximité intervenantes, et 112 propositions (cours, groupes...). Des chiffres qui révèlent l'importance de l'engagement bénévole, le foisonnement de l'offre et l'enjeu de les articuler pour répondre au plus près des besoins.

Permanences d'évaluation linguistique

Malgré les restrictions sanitaires, les permanences d'évaluation linguistique se sont poursuivies en 2020 au sein de quatre maisons de l'emploi de la Métropole. La maison de quartier des Haubans a expérimenté dix permanences ouvertes au public, action test avant un déploiement au sein d'autres maisons de quartier pour une couverture territoriale à l'échelle de la ville.

À noter

La Ville et Nantes Métropole ont analysé les besoins avec les partenaires institutionnels afin d'envisager de nouvelles offres d'apprentissage du français.

58

permanences

300

personnes bénéficiaires dont 50 % sont concernées par des difficultés à l'écrit.

50 %

des bénéficiaires ont déjà participé à une action de formation linguistique 20 % ont pointé l'inadéquation de l'offre du territoire à leurs besoins

DES FORMATIONS GRATUITES POUR LES BÉNÉVOLES, UNE ACTION PLÉBISCITÉE

Les bénévoles des associations nantaises engagées dans l'apprentissage du français ont bénéficié de formations pour situer leur action dans le paysage de l'offre de formation linguistique du territoire, et penser leur place dans la relation et le parcours des bénéficiaires. Ces formations donnent aussi les clés pour réussir la préparation et l'animation de séquences pédagogiques, en tenant compte du projet de la personne et en contextualisant l'apprentissage.

10

jours de formation

63

bénévoles issues de 20 associations

12 agents des médiathèques municipales ont également participé à une action de formation action tout au long de l'année pour renforcer et déployer l'offre d'ateliers de conversation libre d'accès, gratuits et réguliers proposés par la Ville. L'intérêt de cette démarche est aussi de favoriser le lien entre les habitantes et les habitants des quartiers et les équipements socioculturels.

Témoignage

« Lorsqu'on comprend nos publics, tout devient plus simple et logique. »

« Depuis quelques années, la médiathèque Lisa Bresner propose des ateliers de conversations en français avec des Nantaises et des Nantais en apprentissage de la langue. Ce n'est pas un cours mais un temps convivial, pour créer du lien, discuter, faire découvrir les ressources de la médiathèque. En 2019, nous avons voulu partager nos expériences et donner un cadre commun. Avec une douzaine de collègues, nous avons été accompagnés par le centre de formation CLPS pour interroger nos interventions, notre partenariat avec les bénévoles et les associations qui accompagnent ces publics. Une charte des ateliers de conversation a été produite, pour rappeler nos objectifs et nous placer dans « l'écosystème » des parcours linguistiques. Lorsque l'on comprend nos publics, tout devient plus simple et logique. »

Sylvain Delaboudinière

Responsable du pôle collections à la Bibliothèque municipale pour le secteur ouest de Nantes

Consolider les parcours, permettre l'accès aux droits

Afin de rendre plus simple l'arrivée à Nantes de personnes étrangères, la Ville met à disposition des outils pratiques et des services qui favorisent le lien avec des personnes souvent peu à l'aise avec le français. Sensibiliser les agentes et les agents aux problématiques migratoires fait aussi partie de cet enjeu d'insertion, et les aide à mieux comprendre, donc à mieux accompagner ces publics spécifiques.

BIENVENUE !

Le guide *Bienvenue à Nantes* réédité

Il concrétise l'engagement de Nantes pour être une ville accueillante, faciliter l'accès aux droits et favoriser l'intégration des personnes étrangères arrivant sur son territoire. L'outil, traduit en cinq langues, se veut facile d'utilisation avec des entrées qui correspondent aux différents temps du parcours de vie des résidents étrangers : "mes premiers jours", "mes premiers mois", "vivre à Nantes", etc. Paru en 2019, un nouveau tirage s'est avéré nécessaire pour répondre aux importants besoins des acteurs et actrices du territoire. Le guide a fait l'objet d'une réimpression à 10 000 exemplaires fin 2020.

Accueillir pour mieux intégrer

Pour poursuivre son engagement en faveur de l'hospitalité, la Ville contribue aux journées de formation pour les primo-arrivants organisées par l'Office français de l'immigration et de l'intégration. Les personnes participantes découvrent les services publics municipaux, l'action et les outils de la Ville. Ainsi, elles identifient mieux les ressources et services à leur disposition, alors que pour nombre d'entre elles, la relation à la mairie est souvent réduite aux actes d'état civil.



Action de médiation scolaire dans les bidonvilles avec les PEP 44.

RESTER VIGILANT FACE À LA FRAGILITÉ DES PARCOURS

Parcours scolaires : freiner la précarité des migrants de l'Est par l'éducation

70 % des enfants en grande précarité ne sont pas scolarisés, le sont de manière discontinue ou se trouvent en décrochage scolaire (source : Éducation nationale). À Nantes, un habitant des bidonvilles sur deux est mineur. Dans le cadre du Plan pauvreté, la Ville de Nantes développe des actions de médiation auprès des populations des bidonvilles en partenariat avec l'Éducation nationale et la Direction départementale de la cohésion sociale. L'objectif : faire de l'éducation un levier d'émancipation et de lutte contre la précarité. Les PEP 44 (Pupilles de l'enseignement public) ont ouvert des postes de médiateurs à l'été 2020, pour assurer un lien entre les familles et l'école. 100 enfants (inscrits dans les établissements scolaires nantais et vivant en bidonvilles) sont concernés.

L'accès à la santé et la continuité des parcours

Une mission de médiation en santé a été confiée à l'association Les Forges dans les bidonvilles et les terrains d'insertion temporaire pour faciliter le parcours de soins et l'accès aux droits, promouvoir la santé et ses acteurs et actrices. En partenariat avec les autres structures intervenantes, une équipe de médiatrices a assuré des passages réguliers, accompagné des familles et organisé des actions collectives sur la santé. Pendant la crise sanitaire, l'équipe a réalisé des actions de prévention, et maintenu le lien à distance avec les personnes les plus vulnérables pour éviter les ruptures dans les parcours de soins.

Une étude sur l'engagement des réfugiés

La Ville de Nantes a lancé une étude collaborative sur le bénévolat des personnes migrantes avec l'Université de Tours et la participation de l'association Empowernantes. Elle s'inscrit dans l'objectif du CTAIR d'une meilleure connaissance des parcours de vie des personnes réfugiées. À partir d'entretiens et d'observations de terrain, l'étude met en lumière la pluralité des ressorts de l'engagement des personnes migrantes. S'entremêlent ainsi la pratique citoyenne à travers la participation à l'échelle locale, le besoin de se sentir utile et l'opportunité de créer des liens avec la société d'accueil, mais aussi le développement des compétences pouvant faciliter l'insertion professionnelle.

Empowernantes, croiser envies et besoins

Empowernantes développe une approche spécifique pour les bénévoles ne maîtrisant pas ou mal la langue française. Pour répondre à leur envie d'engagement, l'association cible des actions pour lesquelles la langue ne sera pas une barrière. Elle leur traduit les informations pratiques et les accompagne dans la prise en main des outils numériques de l'association. Pendant le confinement, Empowernantes a organisé le lien à distance entre bénévoles allophones et francophones.

Témoignage

« Participative, la formation élargit les connaissances, donne de meilleurs outils. »

« Nous avons pu bénéficier d'une formation (6 demi-journées) sur la thématique du public migrant. Plusieurs sujets ont été abordés, tels que l'histoire des migrations, le droit des étrangers, l'éclairage juridique spécifique, l'apprentissage linguistique ou le traumatisme des parcours migratoires. Un module sur l'interculturalité a permis de revenir sur les préjugés et les discriminations engendrées ; un travail a été réalisé sur la déconstruction des stéréotypes. Si certaines notions m'étaient familières, il est toujours pertinent d'y revenir et de les ancrer dans le concret... Participative, la formation élargit les connaissances, donne de meilleurs outils. Je peux plus facilement informer le public, les diriger vers les bons interlocuteurs : la Cimade, l'Asamla ou le cabinet d'avocats Quai des libertés... Enfin, la hotline juridique créée en 2020 est une aide - par téléphone et mail -, particulièrement efficace pour nous, professionnels. Notre travail, qui devrait se concentrer sur l'insertion, est contraint par les questions d'ordre social, et comment chercher un travail quand on n'en a pas fini avec son arrivée et l'apprentissage de la langue ? C'est la priorité. »

Mylène Pfauvadel

Accompagnatrice socio-professionnelle à l'association Arbres, chantier d'insertion à Carquefou axé sur la collecte et le tri de papiers et cartons.

Parcours professionnels, diagnostiquer pour agir mieux

Reflète de la dynamique démographique du territoire : les professionnels de l'accompagnement vers l'emploi et de l'insertion par l'activité économique accueillent un nombre croissant de personnes étrangères. La diversité des statuts des personnes et les difficultés de maîtrise de la langue française complexifient les parcours vers l'emploi. Bien souvent, ceux-ci s'accompagnent de problématiques liées au logement, la santé, la précarité et l'accès au numérique. En 2020, dans le cadre du CTAIR, la Ville de Nantes et Nantes Métropole (mission égalité et direction de l'emploi) ont réalisé un diagnostic partagé auprès des intermédiaires de l'emploi (pôle emploi, mission locale, réseau des chantiers d'insertion) pour identifier les besoins de formation et d'outillage de ces professionnels et ainsi faciliter l'accompagnement des publics. Ce diagnostic a été mené en partenariat avec la Direction départementale de la cohésion sociale, la Direccte et le Département.

Objectif amélioration

Des entretiens individuels et collectifs ont identifié les besoins des professionnels : mieux connaître les problématiques des personnes étrangères, rendre lisible le champ des acteurs et des dispositifs, développer des outils (interprétariat, expertise juridique), animer un réseau d'échanges de pratiques. En complément, des groupes de travail ont identifié des pistes d'amélioration. Ainsi, une formation de six modules a été construite avec Alliance Europa (Université de Nantes) et expérimentée en novembre 2020 auprès de 17 professionnels. Son objectif : fournir des éléments de compréhension des parcours des personnes étrangères pour mieux les accompagner, y compris dans leurs besoins spécifiques.

En 2021...

La formation est renouvelée en 2021. En parallèle, d'autres outils se déploient : hotline juridique sur le droit des étrangers (voir page 9), information sur les procédures de reconnaissance des diplômes et des expériences à l'étranger, cartographie de l'offre de formation linguistique.



Accueil des familles au TIT 380 route de Saint-Luce début 2020.

Résorption des bidonvilles : des logements temporaires pour accompagner les parcours d'insertion

Un nouveau terrain d'insertion temporaire (TIT) a été inauguré en 2020 par la Ville de Nantes avec 12 emplacements, route de Sainte-Luce. En février, 50 personnes dont la moitié d'enfants, accompagnées par l'association Saint-Benoît Labre dans le cadre de la Maîtrise d'œuvre Urbaine et Sociale (MOUS), ont pu sortir des conditions d'habitat indignes pour s'installer dans les mobil-homes. En contrepartie d'un loyer modeste, les foyers s'engagent dans un parcours d'insertion, à rechercher un logement et à inscrire les enfants à l'école. L'association Une Famille Un Toit assure la gestion du terrain de la Ville de Nantes.

L'importance de la médiation et de la veille sociale

Dès le premier confinement puis tout au long de l'année, la Ville de Nantes a confié à l'association Les Forges une mission de médiation pour renouer le lien auprès des habitants des terrains d'insertion temporaires et des bidonvilles. Outre le relais des messages de prévention sanitaire, les professionnels ont assuré une veille sociale et sanitaire sur les situations de vulnérabilité, et traité des situations de tensions avec l'environnement immédiat des campements ou des terrains d'insertion temporaires. Fin 2020, le bilan positif de la médiation a conduit l'État à prendre en charge cette mission.

12 % de la population vivant en bidonvilles en France réside en Loire-Atlantique.

50 campements illicites sur **10 communes** de la métropole

2 500 à 3 000 personnes y vivent

À propos de la MOUS

La Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale (MOUS) est un dispositif d'accompagnement piloté par Nantes Métropole aux côtés de l'État, des 24 communes et du Département. Elle répond aux enjeux d'accueil et d'insertion des personnes migrantes de l'Europe de l'Est précaires, en visant à résorber les bidonvilles et à stabiliser les familles par un logement, les soutenir dans leur projet de vie. Dans le cadre de la MOUS, aux côtés des bailleurs, Nantes Métropole a mis à disposition deux logements à Nantes afin de compléter les possibilités d'hébergement de familles nombreuses de migrants d'Europe de l'Est à Nantes.

Les associations investies

Une Famille Un Toit, Association Saint-Benoît Labre, Les Forges Médiation, Romeurope (association de bénévoles)

À Nantes

23 campements

1800 personnes y vivent (dont 50% mineures), très majoritairement citoyens roumains.

(Source : estimations mars 2020 / Ville de Nantes et Préfecture)

2020, face au contexte sanitaire

En mars 2020, face à l'épidémie de Covid 19, la Ville de Nantes et Nantes Métropole se sont engagées pour la protection des publics précaires, notamment les personnes vivant en campements illégitimes.



© Les Forges Médiation

Les collectivités se sont mobilisées aux côtés des associations (Association Saint-Benoît Labre, Une Famille Un Toit, Médecins du monde, Romeurope, les Cemea, les Restos du cœur) et des institutions (Etat, Département de Loire-Atlantique) :

- **Des kits hygiène** (savon, mouchoirs et gel douche) ont été commandés par la Ville et distribués, ainsi que des colis alimentaires. La perte brutale de ressources financières et les contraintes de déplacement ont en effet confronté des familles à des difficultés immédiates pour se nourrir.

- **Des passages hebdomadaires dans les campements**, assurés par les associations, ont permis de relayer des messages de prévention, distribuer des attestations de déplacements, des kits d'hygiène, des colis alimentaires, contribuer à maintenir le lien entre les écoles et les familles, identifier les personnes vulnérables et alerter en cas de suspicion d'infection au Covid 19.

- **Une mobilisation des Nantais et des Nantaises**, grâce à la plateforme Nantes Entraide, a permis de renforcer les équipes salariées des associations.

- **L'engagement des volontaires en service civique** de Tinesol a permis de maintenir le lien avec les élèves, et de distribuer des kits pédagogiques.

- **Le raccordement temporaire au réseau d'eau potable** de la métropole, quand les conditions techniques le permettaient, a contribué au respect des gestes barrières.

- **L'installation et la collecte de bennes** dans les campements qui en étaient dépourvus avant la crise a permis de contenir l'insalubrité.

- **Le lien avec les ménages**, à distance, par les équipes de la MOUS a œuvré pour maintenir leurs droits (pôle emploi, demandes de logements, protection sociale).

Raccordement à l'eau : expérimentation positive

Les conditions de vie précaires et souvent insalubres des personnes vivant dans les campements rendent difficiles le respect des gestes barrières et les exposent particulièrement au risque de contamination au Covid 19. L'approvisionnement en eau se fait souvent sur des bornes incendies, dans des conditions illégales et dangereuses. À l'issue du premier confinement, à l'été 2020, la Ville de Nantes, Nantes Métropole et l'ONG Solidarités International ont signé une convention pour expérimenter sur huit campements un raccordement temporaire au réseau d'eau potable. L'ONG a assuré l'installation et la maintenance des équipements. Elle s'est aussi chargée du suivi des consommations. En partenariat avec les associations, l'installation était accompagnée de messages d'hygiène, d'entretien du matériel et de sensibilisation à la bonne gestion de la ressource. L'expérimentation de 90 jours a mis en lumière l'amélioration des conditions de vie et son impact sur les parcours d'insertion, l'utilisation raisonnée du service et la réduction des conflits avec le voisinage.



Un raccordement en eau potable près du campement de Saint-Domingue.

© Audrey Saullem/SOLIDARITÉS INTERNATIONALE/2020

Mieux connaître et faire connaître le fait migratoire à Nantes

ÉTUDIER L'ÉCOSYSTÈME, POINTER LES RESSOURCES

La réalité du fait migratoire à Nantes a changé depuis 15 ans : contexte géopolitique, part croissante de personnes étrangères dans la population nantaise, émergence de nouveaux acteurs. Pour affiner son analyse du territoire, la Ville de Nantes a financé une étude exploratoire pour appréhender les dynamiques locales autour du fait migratoire.

Des associations engagées

Cette étude fait partie des actions du CTAIR. Elle fait apparaître la richesse des ressources du territoire. Des associations sont engagées depuis plusieurs décennies dans ce champ sur des registres différents : défense du droit des étrangers, promotion du vivre ensemble, humanitaire et solidarité. Plus récemment, d'autres acteurs sont apparus : associations de médiation sociale, collectifs de citoyens et citoyennes, acteurs et actrices de la culture, universités.

Convergence et cohérence

Cette diversité se traduit aussi dans les objectifs poursuivis, les publics et les modes d'action. Pour autant, les liens existent et se construisent dans les projets en commun, les événements, les formations, les actions d'urgence, etc. L'étude réalisée en 2020 nourrit la réflexion des élus de la Ville de Nantes sur son rôle, son organisation interne et les relations qu'elle doit établir pour garantir un égal accès aux droits pour toutes les personnes étrangères.

La démarche collective du Clos Toreau

Le territoire de Nantes Sud est riche d'habitantes, d'habitants, et de bénévoles associatifs engagés sur les enjeux d'accueil des personnes étrangères. Avec l'appui de l'équipe de la Maison des confluences, ils ont amorcé une démarche collective pour mieux se connaître et réfléchir à leurs besoins : découvrir les dynamiques migratoires, comprendre les enjeux de l'intégration, de mémoire, de relation interculturelle, être outillés sur les questions de catégories administratives et juridiques... Au fil des échanges, s'est construite une proposition d'ateliers de sensibilisation aux enjeux de migration, de mémoire et de lutte contre les préjugés, à destination de ces acteurs et actrices du quartier, avec comme fil conducteur l'exposition *Nous ! Comment faire société commune ?*



Les "bibliothèques vivantes", des histoires à écouter

En mars 2020, l'association Traits Portraits a organisé une bibliothèque vivante sur les réalités des personnes réfugiées. Comme un livre que l'on découvre en le feuilletant, quatre hommes et quatre femmes ont évoqué leur histoire à d'autres, venus les écouter. La galerie l'Atelier proposait un cadre propice à la rencontre et accueillait l'exposition du photographe Mathieu Pernot et son travail axé également sur le thème des migrations.

Six personnes réfugiées, une citoyenne engagée sur la question et une experte ont travaillé la mise en récit de leur parcours avec une comédienne. Une centaine de personnes ont participé à cette édition, en appréciant le format original qui permet d'entrer dans un échange interpersonnel. La plupart a dit avoir appris ou mieux compris certaines réalités vécues par les personnes réfugiées grâce à ce temps. De leur côté, les « livres vivants » ont souligné l'importance de pouvoir partager leur histoire et d'être écoutés.



© Patrick Garçon - Nantes Métropole

► Tinesol, la solidarité en partage

Les Cemea Pays de la Loire ont initié un projet innovant d'accueil de jeunes en service civique, avec le soutien de la Ville. TineSol, "jeunes solidaires" en langue romani, a débuté en octobre 2019 avec treize jeunes femmes de 18 à 23 ans, engagées à réaliser des missions d'intérêt général notamment auprès des populations des bidonvilles, pendant 10 mois. Parmi les volontaires, huit sont issues de la communauté rom et vivent ou ont vécu en bidonville. L'objectif : favoriser la rencontre entre jeunes et lutter contre les stéréotypes. Elles bénéficient aussi de formations : Bafa, ateliers linguistiques, premiers secours...

Partage et lien social

En 2020, les volontaires ont poursuivi leurs interventions au sein de quatre bidonvilles en proposant des activités, des jeux et des sorties aux enfants. En s'appuyant sur la connaissance de la langue et la réalité de vie en bidonvilles, les équipes ont créé du lien avec les familles et les ont accompagnées dans leurs démarches administratives. Une émission de Jet FM a donné la parole aux volontaires pour témoigner des réalités de vie des enfants vivant en bidonvilles. De même, dans le cadre de la formation des futurs enseignants, deux services civiques ont présenté leur propre parcours scolaire et leur vécu de jeunes parents d'élèves. Leur récit a ouvert la réflexion sur les leviers pour agir en faveur de la scolarisation des enfants issus des bidonvilles.

Une implication sans rupture

Le confinement du printemps 2020 a perturbé les projets mais les volontaires ont poursuivi leur implication sur les bidonvilles, aux côtés des associations et des institutions. Pour conserver le lien avec les familles, elles ont développé une chaîne de vidéos d'activités et distribué des kits pédagogiques pour les enfants. Cette première expérience a établi un lien de confiance avec les populations vivant en bidonvilles, permettant aux Cemea Pays de la Loire d'organiser une nouvelle promotion.

ÊTRE AU CŒUR DES RÉSEAUX

La Ville de Nantes partage son expérience avec les villes françaises mobilisées dans la résorption des bidonvilles dans le réseau animé par la Direction interministérielle à l'habitat et à l'accès au logement (DIHAL). Elle participe aussi aux rencontres de la Délégation interministérielle à l'accueil et l'intégration des réfugiés avec les autres villes engagées dans un CTAIR. En 2020, la DIAIR a publié un recueil valorisant plusieurs initiatives nantaises. Nantes fait partie de l'Association nationale des villes et territoires accueillants (Anvita) et de la Coalition européenne des villes contre le racisme (Eccar). En 2020, la Ville de Nantes a partagé son expérience sur la citoyenneté des étrangers dans le cadre des ateliers organisés par l'Institut français des relations internationales (Ifri).



© Mission égalité - Nantes Métropole

Accueil de la délégation du Centre japonais des collectivités locales.

À noter

En novembre, la Ville a accueilli une délégation du Centre japonais des collectivités locales pour présenter la politique Intégration migration et diversités.

► Tissé Métisse, des actions en médiathèque

L'association Tissé Métisse s'est vu confier en 2019 la gestion d'une médiathèque de plus de 15 000 références consacrées à la mémoire de l'immigration et de la lutte contre les discriminations : BD, DVD, revues spécialisées... elle accueille le public sur l'Île de Nantes au parc des chantiers et déploie une programmation pour faire vivre le lieu et susciter l'échange autour des quartiers populaires, des droits des femmes, des discriminations ou encore de l'histoire des migrations.



Animation au fonds documentaire Tissé Métisse pendant les Journées du Patrimoine et du Matrimoine en septembre 2020.

© DPARC - Nantes Métropole



► Les Semaines d'éducation contre le racisme et toutes les formes de discriminations

Ces Semaines d'éducation coordonnées par la Ligue de l'enseignement - FAL 44 avec l'implication de 70 structures, constituent un temps fort de mobilisation et de sensibilisation chaque mois de mars. L'édition 2020, bousculée par la crise sanitaire a néanmoins réuni 150 participants lors de la formation-action sur le thème de la lutte contre les discriminations dans le domaine de l'éducation.

Directrice de la publication

Johanna Rolland

Réalisation

Mission égalité Ville de Nantes - Nantes Métropole

Conception éditoriale

De l'Autre Côté du Miroir / Elo A

Rédaction

Mission égalité, De l'Autre Côté du Miroir / Elo A.

Adaptation et exécution maquette

VUPAR

Couverture et datavisualisation

Moswo

Merci aux contributrices et contributeurs de ce rapport



MISSION ÉGALITÉ

2 avenue Carnot
44923 Nantes Cedex 9
mission.egalite@nantesmetropole.fr





Nous contacter

Par courrier postal Hôtel de Ville de Nantes
2 rue de l'Hôtel de Ville - 44094 Nantes Cedex 1
Accueil du public 29 rue de Strasbourg - 44000 Nantes